

<https://www.amessi.org/enfants-tyrans-de-didier-pleux>



interview de Didier Pleux par Alain Sousa

# Enfants Tyrans de Didier Pleux

- PARTENAIRES AMESSI

- Christine Lorence

-



Date de mise en ligne : mardi 6 janvier 2015

---

Copyright © AMESSI.Org® Alternatives Médecines Évolutives Santé et

Sciences Innovantes ® - Tous droits réservés

---

De plus d'enfants sont devenus de véritables bourreaux pour leurs parents ! Mais d'où vient ce problème et comment le résoudre ? Pour Didier Pleux, docteur en psychologie du développement, il faut comprendre qu'aimer, c'est aussi savoir dire non. Auteur du livre « De l'enfant-roi à l'enfant tyran », il nous parle de la « bonne autorité ».

## Sommaire

- [Vous parlez d'une prise de conscience nécessaire de la part des parents. Certains ne se rendent donc pas compte de la situation ?](#)
- [Vous évoquez dans votre livre la « bonne autorité ». Pouvez-vous nous en dire plus ?](#)
- [Mais qu'entendez-vous par sanctionner ?](#)
- [Face à un enfant tyran, faut-il absolument aller consulter ?](#)
- [qui serait à l'origine de cette tyrannie de l'enfant. Qu'en pensez-vous ?](#)
- [Pour moi, les enfants tyrans sont globalement la conséquence de trois facteurs essentiels : la psychologie classique qui a tendance à considérer l'enfant comme une victime ; la société de consommation a intérêt à ce que les enfants aient cet ascendant et enfin le réinvestissement des parents.](#)

## Table des matières

- [Vous parlez d'une prise de conscience nécessaire de la part des parents. Certains ne se rendent donc pas compte de la situation ?](#)
- [Vous évoquez dans votre livre la « bonne autorité ». Pouvez-vous nous en dire plus ?](#)
- [Mais qu'entendez-vous par sanctionner ?](#)
- [Face à un enfant tyran, faut-il absolument aller consulter ?](#)
- [qui serait à l'origine de cette tyrannie de l'enfant. Qu'en pensez-vous ?](#)
- [Pour moi, les enfants tyrans sont globalement la conséquence de trois facteurs essentiels : la psychologie classique qui a tendance à considérer l'enfant comme une victime ; la société de consommation a intérêt à ce que les enfants aient cet ascendant et enfin le réinvestissement des parents.](#)

>

Question :

**Vous parlez d'une prise de conscience nécessaire de la part des parents. Certains ne se rendent donc pas compte de la situation ?**

Didier Pleux : De nombreux parents peuvent considérer comme normal le comportement de leur enfant, alors qu'il y aura une véritable omnipotence de celui-ci, qui décidera de tout. Et les parents peuvent effectivement ne pas s'en rendre compte. Car cette situation s'installe de manière progressive.

Les enfants tyrans ne sont pas issus de génération spontanée ! Or souvent les parents attendent un événement grave, pour décider que quelque chose ne va pas : échec scolaire, fugue. Il est important que les parents observent leur enfant, non seulement en s'assurant qu'il va bien pour lui-même, mais également dans son lien avec les autres. Pour cela, il faut observer sans chercher absolument le sens derrière les actes. Rien ne sert de « psychologiser » à tout prix, comme le font certains parents : « il a du caractère », « il est trop intelligent ». Il faut privilégier le bon sens à la quête de sens !

Question :

## **Vous évoquez dans votre livre la « bonne autorité ». Pouvez-vous nous en dire plus ?**

Didier Pleux : La bonne autorité, c'est d'aimer, de stimuler, d'accompagner, de protéger, pour favoriser l'éclosion de la personnalité. Mais c'est aussi d'exiger, de frustrer, de contrôler et de sanctionner ! Car il faut à la fois de l'amour et de la frustration pour que l'enfant se construise.

La bonne autorité doit ainsi tenir compte de la psychologie. et du principe de réalité. Il faut marier Dolto et Rousseau ! Certes, la frustration sans amour va amener à la castration et à la névrose, comme c'était essentiellement le cas avant les années 60 à 70. Mais aujourd'hui l'amour sans frustration amène à la tyrannie.

Question :

## **Mais qu'entendez-vous par sanctionner ?**

Didier Pleux : Lorsque l'on parle de sanction aujourd'hui, les gens pensent aux réactions purement émotionnelles d'avant les années 60 : rejet, violence. Or je ne parle pas de sanctions émotionnelles de ce type. Il ne s'agit pas de réhabiliter la fessée ! La sanction doit simplement être une conséquence réaliste : si tu ne fais pas telle chose, je ne vois pas pourquoi je te donnerai telle autre.

Pour faire une analogie, on pourrait comparer cela au monde du travail : si un employé ne vient pas travailler pendant une semaine, la conséquence est qu'on ne lui paie pas sa semaine ! La sanction doit donc être proportionnée. Et surtout elle doit être immédiate.

Aujourd'hui de nombreux parents tolèrent tout puis explosent : alors qu'il est préférable de réagir à chaque déclencheur

Question :

## **Face à un enfant tyran, faut-il absolument aller consulter ?**

Didier Pleux : En premier lieu, il faut tenter l'approche éducative en famille avant d'avoir recours à une éventuelle psychothérapie ! La consultation ne vient que dans un second temps, si réellement cette approche n'est pas efficace. Mais il est important de remettre au centre l'éducation. Car beaucoup de parents pensent que, quoiqu'ils fassent, l'enfant se construira « tout seul » et qu'il est donc inutile d'intervenir.

Question :

Que deviennent plus tard les enfants tyrans ?

Didier Pleux : Ils vont vivre de manière totalement égocentrique : « je fais ce que je veux, quand je veux », sans se soucier des autres. Mais ils seront toujours très sensibles au principe de réalité : dans le couple, au travail. Ils supporteront très mal les contrariétés et les frustrations.

Ainsi, on a l'impression que tout dans leur environnement va être source de désagrément : le patron, le temps, le conjoint.. Car ils auront été habitués au « tout, tout de suite ». Or ce principe d'hédonisme à court terme n'est pas le bonheur.

Question :

On critique aujourd'hui la génération de parents héritière de Mai 68, trop permissive,

## Qui serait à l'origine de cette tyrannie de l'enfant. Qu'en pensez-vous ?

Didier Pleux : Selon moi, cela n'est pas lié à Mai 68 mais essentiellement au courant psychanalytique qui a vu le jour dans les années 70. Cette évolution était nécessaire, pour redonner son importance à l'individu. Mais aujourd'hui, cela n'a plus cours : il ne faut bien sûr pas l'abandonner, mais il faut l'amender.

**Pour moi, les enfants tyrans sont globalement la conséquence de trois facteurs essentiels : la psychologie classique qui a tendance à considérer l'enfant comme une victime ; la société de consommation a intérêt à ce que les enfants aient cet ascendant et enfin le resinvestissement des parents.**

Alain Sousa

[www.doctissimo.fr](http://www.doctissimo.fr) [http://www.doctissimo.fr]



Vous pouvez consulter la liste des ouvrages de Didier Pleux à partir de ce [lien](http://fr.nicebooks.com/search?q=Didier+Pleux)  
[<http://fr.nicebooks.com/search?q=Didier+Pleux>]